

Publié le 24 mars 2021 à 17h33

Des élèves de Poullan s'informent sur la situation des migrants



Philippe Margerit, bénévole à l'association humanitaire Cimade Quimper, échange avec les jeunes de la Maison Familiale de Poullan-sur-Mer. (Le Télégramme/Arthur Duquesne)

Lecture : 2 minutes.

Une quinzaine d'élèves de CAP de la MFR de Poullan-sur-Mer ont échangé avec des représentants du Cicodes et de la Cimade, à propos de la situation des migrants, ce mercredi 24 mars, à Quimper. Au-delà de l'information, ils pourraient agir.

« L'idée de cette rencontre est venue des élèves », explique Pierre-Louis Demaere, formateur à la Maison familiale rurale de Poullan-sur-Mer. Il y a quelque temps, le centre de formation de l'association avait accueilli des migrants originaires du Mali, du Soudan, de Guinée Équatoriale ou encore d'Albanie. « On s'est vite liés d'amitié avec beaucoup d'entre eux et on a aidé certains à apprendre le français », confie Yvann Hascoët, élève en 2e année de CAP Service aux personnes et vente en espace rural. « Nous avons pris connaissance des difficultés qu'ils rencontraient et ça nous a beaucoup touchés. Je suis proche de cinq personnes arrivées d'Albanie, sans papiers. Elles ont eu un enfant sur le sol français et leur situation est compliquée », poursuit la jeune fille.

Dans le cadre d'un projet d'initiative professionnelle, la classe de Pierre-Louis Demaere devait choisir une thématique. « Ils ont très vite proposé de travailler avec les migrants et les acteurs associatifs qui s'occupent de les accueillir et de les aider », assure-t-il. « Beaucoup ont parmi leurs proches des personnes menacées d'expulsion par exemple. La rencontre d'aujourd'hui avec le Centre d'information cornouaillais pour un développement solidaire (Cicodes) et l'association humanitaire Cimade a pour but de les informer sur ces enjeux et de les sensibiliser », poursuit le formateur.

À terme, un projet devrait être mené avec l'aide du Cicodes. « Soit nous interviendrons dans l'établissement pour aller au-delà de la sensibilisation, soit nous pouvons servir de lieu ressources pour la MFR », conclut Amandine Saliou, animatrice au Cicodes.

